

être même a-t-il cru que ce n'était pas une question. M. Abel, médecin de l'ambassade anglaise qui a traversé la Chine il y a deux ans, a vu et tenu le sceptre de pierre de *iu* que l'empereur a envoyé en présent au Prince-Régent, et il a eu de plus à sa disposition divers échantillons de la même substance, que sir Georges Staunton lui avait remis pour en déterminer la nature. Il en donne une description exacte et détaillée : c'est, suivant lui, une pierre d'un blanc verdâtre, passant au vert grisâtre, et au vert d'herbe foncé. Intérieurement elle est à peine brillante. Sa cassure est écailleuse, et les écailles en sont blanchâtres. Elle est demi-transparente et raie fortement le verre ; mais elle ne raie pas le quartz, lequel ne la raie pas non plus. Au chalumeau elle est infusible sans addition (1). Sa pesanteur spécifique est de 2,858 ; 3,4 ; 3,

---

(1) Ceci est sans doute une erreur : l'ensemble des caractères rapportés par l'auteur ne permet pas de douter que la pierre de *iu* ne soit fusible ; mais il aura peut-être opéré sur des fragmens trop considérables, ou manqué par quelque autre cause cette petite opération, qui exige de l'habitude et de la dextérité.